



Journal de FOUNEX

VOTRE COMMUNE
EN DIRECT
DÉCEMBRE 2025
N°001



Joyeux Noël
et bonne année!

Mot de la Municipalité

Un nouveau souffle pour le journal communal de Founex

Pour bien terminer l'année, nous avons le plaisir de vous présenter le tout nouveau format de votre journal communal! Plus moderne, plus aéré et résolument tourné vers l'humain, il s'inscrit dans la continuité de la nouvelle identité visuelle et de la charte graphique récemment adoptées par la Commune.

Notre objectif est simple: vous proposer un journal qui reflète la vitalité de Founex, ses projets, ses initiatives et surtout, celles et ceux qui font battre le cœur de notre village. Vous y trouverez des actualités locales, mais

aussi des portraits inspirants de nos aînés, de nos commerçants, de nos associations et de toutes les personnes qui contribuent à la richesse de notre communauté. Ce renouveau ne s'arrête pas là: une refonte complète du site internet de la

Commune a également été réalisée.

Mis en ligne depuis le 1^{er} décembre, ce nouveau site se veut plus clair et plus intuitif, avec très bientôt un service de démarches en ligne pour simplifier vos formalités administratives. Nous espérons que ce nou-

veau souffle saura réjouir le plus grand nombre. Ce journal est le vôtre: faites-le vivre avec nous! ■



ERRATUM

Élections communales 2026

Dans le dernier numéro de notre journal communal, une erreur s'est glissée dans l'article consacré aux prochaines élections communales 2026, dans la section « Qui peut voter, qui peut se présenter ».

Nous avons indiqué:

« Les ressortissants étrangers domiciliés dans la Commune depuis au moins 10 ans, et depuis 3 ans dans le canton de Vaud, peuvent également voter et se présenter. »

La formulation correcte est:

Les ressortissants étrangers domiciliés en Suisse depuis au moins 10 ans, et depuis 3 ans dans le canton de Vaud, peuvent également voter et se présenter.

Nous prions nos lectrices et lecteurs de bien vouloir nous excuser pour cette inversion et les remercions de leur compréhension.

Rodolphe et Nez Rouge



33 ans de sécurité sur les routes genevoises

Fidèle au poste, Rodolphe, le petit renne au nez rouge préféré de tous, a célébré cette année ses 35 années d'activité en Suisse.

Derrière ce symbole attachant se trouve une idée toute simple qui a donné naissance au concept Nez Rouge : une idée à la fois

symbolique et concrète, qui a permis et permettra encore de parcourir un petit bout de chemin pour la sécurité routière.



La mission de Nez Rouge est de prévenir les accidents de la route en accompagnant, gratuitement et dans leur propre voiture, les personnes dont les facultés sont diminuées par l'alcool, la fatigue, les médicaments ou toute autre raison. Les prises en charge et les déposes s'effectuent

dans toutes la Suisse. Composez le **numéro gratuit 0800 802 208** durant les heures de fonctionnement du service pour être pris en charge par les bénévoles Nez Rouge de la centrale la plus proche (en semaine de 22h à 3h / le week end de 22h à 5h pour la région entre Genève et Nyon). Consultez le site www.nezrouge.ch

pour connaître les horaires des autres régions.

Nez Rouge promeut également le principe du conducteur désigné au sein d'un groupe et sensibilise la population aux risques liés à la conduite avec des facultés affaiblies. Une étude récente (2021) montre que plus de 50 % des participants, bénévoles comme

usagers, modifient leurs habitudes de déplacement après avoir vécu l'expérience Nez Rouge.

Alors n'hésitez plus, pendant la période d'activité, de les appeler ! En dehors de leur période d'activité, pensez à vous organiser afin que vos trajets soient toujours effectués en toute sécurité. ■

Dernières séances du Conseil communal



Lors de la séance du 17 novembre 2025, le Conseil communal a :

- ▶ Approuvé le préavis municipal N° 055/2021-2026 concernant la demande de crédit de CHF 46'000.00 en vue de la mise au concours de la gestion de l'Auberge communale et du restaurant du Centre sportif
- ▶ Approuvé le préavis municipal N° 055/2021-2026 concernant l'octroi de droits de superficie distincts et permanents en faveur des SITSE pour l'exploitation de STAP sur deux parcelles propriétés de la Commune

Lors de la séance du 24 novembre 2025, le Conseil communal a :

- ▶ Approuvé le préavis municipal N° 057/2021-2026 sur l'adoption du PACOM
- ▶ Approuvé le préavis municipal N° 058/2021-2026 du règlement concernant les taxes et émoluments administratifs, ainsi que les contributions compensatoires en matière d'aménagement du territoire et de police des constructions.

Lors de la séance du 8 décembre 2025, le Conseil communal a :

- ▶ Approuvé le Préavis N° 059/2021-2026 - Demande de crédit de CHF 77'282.00 TTC

en vue du remplacement d'un véhicule d'officier d'intervention du SDIS Terre Sainte

- ▶ Approuvé le Préavis N° 060/2021-2026 - Recondution du dispositif d'investissement solidaire de la région nyonnaise (DISREN)
- ▶ Approuvé le Préavis N° 061/2021-2026 - Budget 2026
- ▶ Approuvé le Préavis N° 062/2021-2026 - demande de crédit de CHF 1'900'000.00 pour le remplacement des chaudières à mazout des bâtiments du Centre communal par des pompes à chaleur

En souvenir de Santiago

Un témoignage bouleversant sur la perte, la résilience et la force de la vie qui continue.

Il y a cinq ans, la vie de cette famille de la région a basculé. Leur fils, Santiago, que sa famille et proches nomme Santi, vingt ans, décède dans un accident de scooter après une soirée entre amis. Une soirée

regard dans le miroir pour comparer qui, de Santi ou de son père Luis, était le plus grand... puis une longue et intense étreinte, la dernière. Luis ne le savait pas encore. Cette étreinte restera gra-

où il repose.»

Dans les semaines qui ont suivi l'accident, chaque jour était une épreuve, mais aussi un témoignage d'humanité. « Pendant deux semaines, nous avons chaque jour un repas déposé devant notre porte. Des voisins, des amis, des inconnus. Des gestes simples, mais d'une immense générosité. »

Ces élans de solidarité sont devenus des repères dans la douleur. Ils ont permis

à la famille de respirer et de sentir que malgré l'incompréhensible et la souffrance, la vie continue.

C'est dans ce contexte qu'est née l'envie d'écrire, de mettre des mots sur l'indicible.

« J'ai commencé par des notes, des morceaux de papier griffonnés la nuit, raconte-t-il. Pour transmettre à mes enfants, mes proches, pour partager ce que je vivais, ce que personne n'ose demander. »



« On entend souvent parler d'accidents, mais quand cela touche ton enfant, le monde s'écroule. »



comme tant d'autres, mais qui s'est achevée dans un drame. Son père raconte aujourd'hui ce chemin de douleur et de reconstruction dans un livre bouleversant, écrit avec une sincérité désarmante.

Le jour qui a tout changé

La famille venait tout juste d'acheter leur nouvelle maison à Founex, un projet qu'ils avaient rêvé et préparé pendant des mois, et cette nouvelle étape devait marquer un nouveau départ. Il se souvient de l'appel au petit matin qui a tout changé, trois jours après la signature de la maison.

La veille de l'accident, un samedi matin, Santi discutait avec son frère dans la chambre de leurs parents. Rigolades, taquineries, un

vée à jamais dans sa mémoire, celle-là même qui lui donnera plus tard la force de raconter son histoire.

Vivre après l'insoutenable

« On n'imagine jamais que cela puisse nous arriver », dit-on souvent. Et pourtant, Luis se souvient d'une conversation avec sa femme, en septembre 2019, à Capri, au bord de la mer. Il lui avait demandé ce qu'elle ferait si l'un de leurs enfants venait à mourir.

« Le sujet de la mort a toujours fait partie de nos conversations familiales. Je me rappelle d'un repas où chacun évoquait l'inscription qu'il aimerait graver sur sa tombe. Santi avait répondu : "Dur, mais juste." C'est cette épitaphe qui est inscrite aujourd'hui sur le lieu



La maman Soledad, entourée de gauche à droite de Joaquín, Luis, Santi et Pedro.

Écrire pour transformer la douleur

Peu à peu, l'écriture s'est imposée comme un soutien pour survivre à l'absence. C'est devenu une forme de thérapie, une manière d'organiser la souffrance et de lui donner une place dans le quotidien.

Dans son livre « Sans se dire au revoir », Luis Mariné raconte la sidération, la culpabilité, les questionnements infinis, et cette lente acceptation de l'inacceptable. « Je ne crois pas à la fatalité. Mon fils avait 20 ans, il a fait un choix. Celui de boire et de conduire. Ce n'est ni la faute de Dieu, ni une question de malchance. A cet âge-là, on se croit malheureusement invincible ». Le livre évoque aussi la famille, le couple, et la manière de continuer à vivre après l'impensable.

« Le deuil, c'est un chemin solitaire, mais on peut le parcourir ensemble. Nous avons beaucoup parlé, beaucoup pleuré. On s'est relevés lentement, avec l'aide des autres, avec le temps. On dit souvent que le temps guérit. Ce n'est pas vrai. Le temps ne fait rien. Il passe, inexorablement. Ce qui compte, c'est ce que nous faisons pendant ce temps-là. On peut rester figé, ou choisir d'avancer, pas à pas, malgré tout. »

Cette épreuve lui aura permis de se poser mille et une questions et de décider de quelle manière il souhaitait passer le reste de sa vie. A émergé une question sur la loyauté envers ceux qui



partent. « On croit souvent que, pour être loyal, il faut rester dans la souffrance. Comme si rire, aimer, vivre à nouveau, c'était les trahir. Mais ce n'est pas vrai. Être loyal, c'est continuer à vivre, à aimer, à se souvenir, sans

se laisser engloutir par la tristesse. »

Dans ses mots résonne une vérité bouleversante : même au cœur du manque, l'amour persiste, se transforme, et fait du deuil une mémoire qui éclaire la vie.

Le livre « Sans se dire au revoir » est disponible à la Maison de commune, dans les librairies Payot à Nyon ; Delphica et Boulevard à Genève, ainsi que sur le site Amazon.fr ■

Quand la passion du tennis défie l'âge

Quand le tennis devient un pacte de vie

À Founex, il arrive que la passion du tennis dépasse largement les lignes d'un court. L'an dernier encore, un habitant du village, Klaus Schiess, 85 ans, nous rappelait avec une intensité bouleversante qu'il n'y a pas d'âge pour se battre, ni pour rêver. Après sept semaines d'hospitalisation, affaibli au point de ne plus avoir que la peau sur les os, il avait promis à ses médecins, presque comme un pacte de survie, que s'ils parvenaient à le remettre debout, il retournerait sur un court. Et pas seulement pour taper des balles: il visait le titre suisse des plus de 85 ans et une place dans l'équipe nationale.

Pour Klaus, le sport a toujours été bien plus qu'un simple passe-temps ou divertissement. Dans sa jeunesse, l'athlétisme l'avait aidé à surmonter une enfance difficile, et le fait d'avoir été plusieurs fois champion de Suisse et détenteur de records nationaux dans la discipline du 110 mètres haies dans sa vingtaine a constitué la base de sa force et de sa motivation pour tenter, à un âge avancé, de représenter

à nouveau la Suisse, même dans une autre discipline sportive.

Là où beaucoup auraient baissé les bras, lui a choisi le mouvement, le dépassement, et même une forme de poésie: "le tennis plutôt que la chimiothérapie", disait-il, préférant faire confiance à son propre courage, à son système immunitaire et à l'élan vital que lui donnait le sport. Quelques mois plus tard, ses genoux fragiles mais son cœur «comme neuf», il s'envolait



De gauche à droite : Sheila Palmer USA, Nick Ouruff USA, Viktoria Aselmann GER, Klaus Schiess SUI.

pour Majorque pour participer aux Championnats du monde par équipes de l'ITF (Fédération internationale de tennis), disputait sept matchs en quatre jours, et revenait avec une médaille de bronze en double mixte, épreuve qui relevait des

Championnats du monde individuels. Pour lui, ce n'était pas qu'une médaille de tennis: c'était la preuve qu'il avait gagné sa bataille intérieure, celle contre la maladie et contre la résignation.

80 ans et toujours sur le court: la passion au cœur du jeu

Cette année, un autre visage bien connu de Founex prolonge cet élan. Audrey Barchha, figure du Tennis Club depuis sa création, s'est envolée à 80 ans pour représenter la Suisse aux championnats du monde seniors en Croatie. Et c'est avec ce même mélange de courage tranquille, de passion intacte et de plaisir du jeu qu'elle raconte aujourd'hui son parcours.



De gauche à droite : Margrith Reinhard (Wollerau), Heidi Richardson (Bâle), Audrey Barchha (Founex) et l'équipe du Canada, 4^e face à la Suisse.

Audrey, pour commencer, parlez-nous un peu de vous.

Audrey : Je suis anglaise d'origine, de Bournemouth, sur la côte sud de l'Angleterre. Je vis en Suisse depuis 1970, d'abord à Lausanne, et à Founex depuis 1978, presque toute une vie ! J'ai été naturalisée suisse en 1996, j'ai siégé au Conseil communal, puis à la Municipalité. Mais au fond, j'ai toujours été surtout... une passionnée de sport !

Le tennis, c'est une histoire de famille ?

Audrey : Absolument. Mes parents se sont rencontrés dans un club de tennis. J'ai commencé à jouer sérieusement vers 12 ans, mais je tapais déjà des balles dans le jardin bien avant. Depuis, je n'ai jamais arrêté.

Vous êtes membre du Tennis Club de Founex depuis sa création, c'est bien ça ?

Audrey : Oui ! Depuis 1980, sans interruption. J'ai vu le club grandir, évoluer, se professionnaliser. Et j'ai

remporté dix fois le championnat dames du club ! Mon nom est même sur le grand panneau des vainqueurs ce dont je suis très fière.

Et cette année, vous avez représenté la Suisse aux championnats du monde seniors...

Audrey : Oui, c'était incroyable. J'ai été sélectionnée en tant que capitaine dans l'équipe des plus de 80 ans. Nous étions trois Suissesses, venues de différents coins du pays, et nous nous sommes retrouvées en Croatie pour défendre les couleurs de la Suisse. Il y avait 24 nations représentées et plus de 200 joueurs et joueuses ! L'ambiance était extraordinaire.

Et le résultat ?

Audrey : Nous avons terminé cinquièmes mondiales sur 10 équipes, derrière la France, les États-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada. Pour une première participation, c'était au-delà de mes espérances.

Et quelle émotion de jouer contre la numéro deux mondiale de ma catégorie !

Vous êtes un exemple inspirant pour beaucoup. Qu'est-ce qui vous motive encore à pratiquer le tennis et le sport à 80 ans ? Quel est votre secret ?

Audrey : Aucun secret, juste du plaisir ! Je fais ce que j'aime, je joue deux fois par semaine et je fais aussi beaucoup de golf. La motivation vient du plaisir pur de bouger et de me sentir vivante. Je ne joue pas pour battre tout le monde, mais pour le plaisir du jeu, pour les échanges et pour relever des défis personnels. Et puis, représenter la Suisse à ce championnat du monde a été une expérience incroyable qui me rappelle que l'âge n'est qu'un chiffre.

Que représente Founex pour vous, et quel rôle le village a-t-il joué dans votre parcours ?

Audrey : Founex, ce n'est pas seulement le village où je vis

depuis 1978, c'est un véritable foyer. J'ai pu m'épanouir autant dans le tennis que dans la vie communale. Au fil des années, mon engagement a été multiple : Conseillère communale, municipale, membre du comité du Tennis Club et du conseil d'administration de la Société Coopérative du Port de Founex. Je suis également membre du PAF (Pétanque à Founex). J'ai toujours eu à cœur de contribuer activement à la vie du village, et cela a profondément marqué mon parcours.

Deux trajectoires différentes, mais un même élan : celui de femmes et d'hommes qui refusent de réduire leur vie à un chiffre, et qui font du sport un véritable moteur d'existence. À travers Klaus et Audrey, Founex voit briller deux exemples de courage tranquille et de passion intacte. Leur histoire nous rappelle qu'il n'est jamais trop tard pour se dépasser, ni pour vivre pleinement. ■

Rubrique Eco Logic

Euh non, une canette, ça ne disparaît pas comme par magie

Un geste qui semble anodin. On se promène, on fume une cigarette et on la jette après la dernière bouffée. On boit un soda en voiture et on ouvre la fenêtre pour le jeter par-dessus bord. Cela vous choque? Pourtant, chaque jour, nos équipes de la voirie ramassent ces déchets au bord des routes et dans les champs: canettes, emballages, mégots... et cela de plus en plus souvent. Des

actions apparemment sans conséquence, mais qui ont pourtant un impact réel sur notre environnement et sur les animaux.

Lorsque les bords de champs sont fauchés, les canettes sont broyées et transformées en micro-par-

ticules. Ces fragments d'aluminium peuvent être ingérés par les vaches et autres animaux, entraînant de graves lésions. Eh oui,

les canettes déchiquetées sont très coupantes et peuvent provoquer des lacerations dans la bouche, l'œsophage, l'estomac ou d'autres parties du tube digestif. Ces blessures entraînent généralement des saignements internes difficiles à arrêter, parfois mortels. Pour les agriculteurs, ce problème représente

un vrai casse-tête: non seulement il met en danger la santé et la vie de leurs animaux, mais il peut aussi affecter la production laitière et la qualité de la viande. Même les mégots, qui semblent petits et inoffensifs, contiennent des substances nocives pour le sol et la faune.

Promener son chien, profiter d'une balade, boire un soda ou fumer une cigarette, oui, mais jeter ses déchets dans la nature, ce n'est pas nécessaire: ramener ses emballages, ses canettes et ses mégots chez soi ou dans une poubelle dédiée, c'est un geste simple qui fait une grande différence. Merci à vous!

*Ramener ses emballages:
un geste simple qui fait
une grande différence*



Protéger nos petits habitants à plumes

Ces dernières années, la Commune a installé une vingtaine de nichoirs, mangeoires et perchoirs sur son territoire. L'objectif: soutenir les oiseaux durant l'hiver et favoriser une lutte naturelle contre les chenilles processionnaires.

Ces petites installations, discrètes mais précieuses, aident à maintenir la présence d'oiseaux insectivores comme les mésanges ou les moineaux, de véritables alliés pour nos arbres et pour nos yeux ravis quand ils s'activent autour de nous.

« Les nichoirs permettent d'attirer certaines espèces qui participent à la régulation naturelle des chenilles processionnaires, explique Shawn, employé commu-

nal de la Voirie. Nous ne pouvons pas choisir les oiseaux qui s'y installent, mais nous essayons de leur offrir les meilleures conditions possibles. »

Les mangeoires, elles, ne sont approvisionnées qu'en automne et en hiver, lorsque la nourriture se fait rare. « On évite de les nourrir trop souvent pour ne pas créer de dépendance », précise Shawn. Les graines distribuées, tournesol, chanvre, sésame sont

soigneusement choisies et généreusement offertes.

Et ce qui commence dans le cadre professionnel finit par aller plus loin, car Shawn est profondément sensible à la biodiversité et particulièrement aux petits oiseaux. Il partage même sa méthode personnelle pour les aider à construire leurs nids: « Je récupère les poils de mon chat après le brossage et je les place dans un petit grillage suspendu à un arbre. Les oiseaux viennent

ensuite les chercher pour garnir leur nid. »

Voilà une belle idée à partager pour permettre à nos petits piafs founachus de passer un hiver bien au chaud... et bien nourris!



Quels abris pour nos amis à plumes ?

- Des mangeoires, surtout dans les zones urbaines où la nourriture se fait plus rare.
- Des nichoirs, placés à des endroits stratégiques pour encourager la nidification.
- Et quelques perchoirs, là où les arbres ne sont pas encore assez grands pour accueillir naturellement les oiseaux.



Shawn Debluë de la voirie en train de remplir une mangeoire à oiseaux.

Restons vigilants : trop vite, trop près, trop tard

Prendre soin de notre environnement, c'est aussi prendre soin de celles et ceux qui travaillent à l'entretenir.

Chaque jour, les employés communaux interviennent au bord des routes pour ramasser les déchets, faucher les bas-côtés ou entretenir les espaces verts. Ces tâches s'effectuent souvent à quelques mètres seulement de la circulation.

La campagne de communication du Canton de Vaud «Trop vite, trop près, trop tard» rappelle une réalité trop souvent oubliée: un lé-

ger excès de vitesse, une distraction ou un dépassement trop serré peuvent avoir des conséquences dramatiques pour les agents d'entretien. Ralentir à l'approche d'une zone de travaux ou d'entretien, garder ses distances et rester attentif, sont des gestes simples qui peuvent sauver des vies.

Prenons soin de notre nature et de celles et ceux qui la protègent au quotidien. Merci à notre équipe de la Voirie, qui œuvre chaque jour pour nous et assure l'entretien, la propreté et les réparations de nos



De gauche à droite : Shawn Debluë, Jean-Paul Guichoud, Andrea Mendicino, Sébastien Bertrand, Prentim Isuffi, Georges Helfand

routes, trottoirs et espaces publics. Grâce à elle, notre Commune s'embellit, alors

vigilance à tous les conducteurs pour protéger leurs vies. ■

Founex débarque sur

Place au partage version locale!

Grande nouvelle pour les habitants de Founex! En 2025, la Commune rejoint Tapatou, la plateforme collaborative imaginée par l'association TannEco. Le principe? Favoriser les échanges d'objets et de services entre voisins, le tout dans un esprit d'entraide, de durabilité et de bonne humeur.

Sur Tapatou, tout est fait pour rendre la vie plus simple (et plus sympa):

- Besoin d'une perceuse pour le week-end?
- Une tondeuse à prêter?
- Un petit coup de main en informatique ou une

garde d'enfants de dernière minute?

- Ou juste envie de donner une seconde vie à un objet qui dort chez vous?

Quelques clics suffisent pour publier une annonce, dénicher ce qu'il vous faut ou rencontrer d'autres habitants prêts à partager leurs talents et leurs tré-

sors. C'est simple, gratuit et 100% local! ■

Vous souhaitez rejoindre la communauté tapatou?

Rien de plus simple: rendez-vous sur www.tapatou.ch pour vous inscrire. Pour valider votre adhésion, il vous faudra un code d'accès à retirer à la Maison de commune pendant les heures d'ouverture, ou à demander par e-mail lors de votre inscription. Le code vous sera ensuite envoyé par courrier, directement chez vous.

Et si le meilleur voisin c'était vous?

Un petit coup de frais pour nos abris du village!

Ces dernières semaines, plusieurs de nos points de rencontre ont profité d'un adorable petit coup de jeune. C'est l'heure du relooking pour mieux vous accueillir!

L'abri situé juste devant la maison de commune, ainsi que l'abribus de la place du village, ont été soigneusement poncés et repeints avec soin. De plus, notre chère cabine à livres n'a pas

été oubliée et a également bénéficié d'une remise à neuf complète.

Voilà nos espaces repartis pour de belles années, tout beaux et prêts à accueillir les habitants, les voyageurs et les lecteurs dans les meilleures conditions. Un immense merci à notre équipe de la conciergerie pour son travail! ■



Mais où va votre argent?

Comprendre comment sont utilisés les impôts communaux est essentiel pour garantir la transparence et renforcer la confiance entre la Commune et ses habitants. Voici donc un aperçu clair des principales dépenses supportées en 2024, exprimées par habitant, afin d'illustrer concrètement ce que finance votre contribution fiscale.

Des recettes composées principalement des impôts

En 2024, les impôts communaux ont représenté 6'352.- par habitant. Le patrimoine de la Commune, quant à lui, génère 792.- supplémentaires. Ces montants constituent la base des ressources permettant d'assurer les prestations publiques dont bénéficie l'ensemble de la population.

Des services communaux indispensables

Une partie de ces revenus est consacrée au fonctionnement des services locaux essentiels. En 2024, cela représentait 1'845.- par habitant, soit 29 % des recettes fiscales. Parmi les dépenses notables figurent les coûts liés aux églises (13.-), à la protection civile (20.-), aux pompiers (28.-) et à la déchetterie (96.-). Les infrastructures scolaires, incluant les écoles primaires et secondaires, ainsi que l'accueil de jour, représentent un montant de 820.-. Enfin, le personnel communal et les autorités

totalisent 867.- par habitant. Ces dépenses illustrent l'étendue des prestations de proximité assurées quotidiennement pour répondre aux besoins de la population.

Des charges cantonales très lourdes

En parallèle, la Commune doit assumer plusieurs charges fixées au niveau cantonal. Elles atteignent des montants significatifs : 209.- par habitant pour la police, 1'699.- pour la pérequisition et 2'521.- pour la

participation à la cohésion sociale (anciennement appelée « facture sociale »). Au total, ces obligations cantonales représentent 6'274.- par habitant, soit presque l'intégralité des impôts encaissés.

Et ce n'est pas tout...

Ces chiffres ne tiennent pas compte de l'entretien des routes, des amortissements des bâtiments communaux ni des investissements indispensables au maintien des infrastructures et du cadre de vie qui font la qualité de Founex. ■

Agenda

Dimanche 21 décembre

Loto de Founex

L'habituel loto de fin d'année aura lieu à la salle de spectacles. L'ouverture des portes est prévue à 12h30.

Lundis 22 décembre et 26 janvier

Poste mobile de la Gendarmerie

La présence régulière du poste mobile, accompagné de patrouilles à pied ou à vélo aux endroits clés de la Commune, vise à renforcer le sentiment de sécurité. Les citoyennes et citoyens peuvent y bénéficier de services de proximité : dépôt de plainte, annonce de perte de documents officiels, conseils de prévention et autres informations utiles. Rendez-vous sur la place du village de 9h00 à 11h30.

Mardis 10 février et 10 mars

Après-midi «Jeux»

Organisées par les bénévoles de Founex, les traditionnelles après-midis conviviales dédiées aux jeux de société et de cartes se tiendront à la salle de spectacles. Ces rencontres auront lieu de 14h à 17h et seront agrémentées de délicieuses pâtisseries maison offertes.

Samedis 7 et 14 mars

Soirées annuelles de l'Helvétienne

Les cabarets-concerts du chœur d'hommes de l'Helvétienne auront lieu à la salle de spectacles, le temps de deux soirées.

Dimanche 8 mars

Elections communales 2026

Rendez-vous pour les élections de la Municipalité (1^{er} tour) et du Conseil communal (proportionnelle).

Samedi 21 mars

Opération Coup de balai

La Commune organise une action communale de ramassage des déchets sur la voie publique. Les volontaires sont attendus sur la place villageoise dès 9h30.

Impressum

Rédaction Elisabeth Guérin

Graphisme et mise en page

OQIO Communication visuelle - Nyon

Photo couverture Ingrid Cox

Impression BSR Imprimeurs - Gland

Et que se passe-t-il ailleurs ?

DU 26 FÉVRIER AU 1^{er} MARS 2026

L'hiver 2026 risque d'être tout sauf froid. Du 26 février au 1^{er} mars, la 16^e édition du festival Les Hivernales s'installe dans la ville de Nyon pour quatre jours de musique et de festivités. Artistes locaux et têtes d'affiche venues d'ailleurs investiront les lieux partenaires, tandis que le célèbre Village promet de réchauffer les visiteurs autour de ses braseros et de son incontournable rhum-pomme chaud.

Cette année, le festival innove. Jeudi soir, Les Hivernales inaugureront leur tout premier Comedy Club, offrant un moment de rire avant le lancement des grandes soirées musicales. Vendredi et samedi, les concerts pop-rock, rap/RnB et électro s'enchaîneront, promettant des nuits dansantes et animées pour tous les goûts.

Le programme complet sera dévoilé prochainement, mais une chose est sûre : Les Hivernales restent la saison la plus chaude de l'année, et le rendez-vous idéal pour se réchauffer en plein mois de février.

Plus d'information sur :
<http://www.leshivernales.ch/>

